

# Re:Média™

2.0 1.0

quand les artistes retournent les médias

du 2 au 28 mars 2010

J'ai de la chance

Rechercher dans :  Web  Pages francophones  Pages : France

[Un partenariat](#)



**Collectif 12**



## 3 LIEUX

Depuis plusieurs années, le **Collectif 12** et Confluences travaillent en commun dans le cadre de projets de soutien aux jeunes compagnies. En 2007, avait lieu une première édition commune de l'événement RE:MEDIA. Cette année le **Collectif 12**, **Confluences** et **Ars Longa** s'associent pour produire et diffuser des projets de huit compagnies de théâtre émergentes et de plasticiens dont les propositions artistiques questionnent notre « société de l'information ». Chacun de ces projets, à sa manière, se saisit de la matière médiatique pour la détourner, la critiquer, ou la ré-inventer, et trouve donc naturellement place dans une nouvelle édition de l'événement RE:MEDIA 2.0.1.0, "quand les artistes retournent les médias". Cette programmation collective et mutualisée est le fruit d'une réflexion de ces trois lieux culturels avec les compagnies et les artistes, dont les projets sont reliés par un axe thématique, par l'émulation de l'événement commun, et des temps de création partagés. Tous ces spectacles, performances, expositions, débats, projections au contenu critique percutant, aux formes intégrant l'image, interrogent les technologies de communication contemporaine, se confrontent à différents médias et appellent de nouvelles formes de diffusion.

## 8 COMPAGNIES

Dans un contexte de plus en plus préoccupant pour la création contemporaine et désespérant pour la plus jeune, le **Collectif 12**, **Confluences** et **Ars Longa** font partie de ces lieux où les artistes émergents sont au moins certains de rencontrer une écoute, de recevoir des conseils et un accompagnement artistique, administratif, technique et financier. C'est ensemble que ces trois lieux d'expression ont répondu aux propositions et sollicitations des compagnies de théâtre et de artistes plasticiens en mettant en commun, leurs compétences, moyens, et outils. Ainsi, **RE:MEDIA 2.0.1.0** permettra à ces équipes de rencontrer de nouveaux publics et partenaires, d'élargir le champ de leurs expérimentations, de se nourrir de confrontation esthétique et d'améliorer les conditions de production et de diffusion de leurs projets.

## 5 PLASTICIENS

La plupart des spectacles ont connu un temps de résidence au **Collectif 12** et pour deux d'entre eux une présentation publique lors du festival Jeunes Zé Jolie, et seront représentés avec six nouvelles productions du 3 au 28 mars 2010 sous différentes formes. Pour mettre en oeuvre et aider à la circulation de ces projets, **Confluences**, le **Collectif 12** et **Ars Longa** bénéficient du soutien **d'ARCADI** dans le cadre du programme « Produire et diffuser ensemble » ainsi que de l'aide du réseau **Actes If**.

Pour **RE:MEDIA 2.0.1.0**, les artistes du **Collectif 12** et huit compagnies réaliseront, à partir de leurs projets théâtraux, des films diffusés sur les réseaux vidéo d'internet, qui renverront par lien au site **remedia2010.org**. Ce site, construit selon les principes du WEB 2.0, sera animé chaque jour par « une conférence de rédaction » composée des artistes réagissant à l'actualité et ouvert à la participation des internautes.

**ARS LONGA** propose au public une exposition collective portant sur les réseaux sociaux et la multitude de leurs usages. Un projet nourri de collaborations spécifiques et de la notion d'activité en art.

A **CONFLUENCES**, cinq compagnies présenteront leur projet artistique dans le cadre d'une thématique sur "la communication politique", plusieurs soirées de projections et de débats seront l'occasion d'échanger sur le sujet en présence de metteurs en scènes, réalisateurs et d'intervenants spécifiques.

## ARS LONGA

### ARS LONGA

Créée en 1996, l'association Ars Longa est devenue au fil des années un véritable laboratoire d'expérimentations. Encourageant à son origine le développement du spectacle vivant et des arts numériques, l'association s'appuie aujourd'hui autour de trois axes majeurs : art, recherche et société. **Ars Longa** assure une mission de promotion des nouveaux médias à travers des démarches innovantes, artistiques ou citoyennes, et encourage le développement d'outils de création audiovisuelle accessibles au plus grand nombre. Sous différents modes de collaboration et de diffusion, de l'espace public à celui de l'exposition, **Ars Longa** favorise les démarches artistiques pluridisciplinaires en sensibilisant le public à l'expérimentation de son territoire.

## CONFLUENCES

### CONFLUENCES

Installée depuis plus de vingt ans dans le XXe arrondissement de Paris, **Confluences** Maison des arts urbains développe une programmation thématique et pluridisciplinaire autour des arts du théâtre, du documentaire, de la photographie et de l'écriture. La proposition culturelle s'articule autour du regard que posent les artistes sur l'actualité. A travers la pluridisciplinarité thématique, **Confluences** propose aux publics de circuler autour de sujets contemporains, et défend le choix d'imbriquer la diversité artistique avec les engagements politiques.

## COLLECTIF 12

### COLLECTIF 12

Le **Collectif 12** est un collectif d'artistes, installé depuis 12 ans à Mantes la Jolie, dans une ancienne miroiterie, réhabilitée en lieu de résidence et de fabrication artistique : **La Friche A Malraux**. Dans le mouvement des «Nouveaux territoires de l'Art», le projet du **Collectif 12** s'est construit autour de la création, de l'expérimentation et de l'interdisciplinarité, associée à la prise en compte et à l'interaction avec l'environnement urbain, et ses habitants. Le **Collectif 12** affirme la position responsable et indispensable des artistes dans l'organisation de la société, et construit son action dans l'échange et la rencontre, à la **Friche A Malraux** par la présentation des oeuvres et des spectacles qui s'y fabriquent, par l'organisation d'ateliers et de débats, mais aussi le plus possible par des interventions hors les murs, dans la ville, dans des lieux non dédiés spécifiquement à l'art.

En plus des créations ou des projets portés par les artistes membres et les compagnies associées, le **Collectif 12** accueille à la **Friche A Malraux** des artistes ou compagnies en création, leur proposant hébergement sur le lieu et les invitant à rencontrer la ville et les habitants. Deux axes principaux orientent le choix des artistes et compagnies ainsi invitées :

- le soutien à la création «émergente», jeunes compagnies de théâtre et de danse notamment, pour son inventivité et sa capacité à se confronter aux réalités contemporaines.
- les échanges avec des artistes étrangers, en ce que cela permet aux artistes comme aux habitants de voir cette réalité depuis d'autres points de vue esthétiques ou culturels, en ce que cela permet une circulation alternative à la circulation de la marchandise : celle des regards, des corps et des idées dans un monde globalisé.



## RE:MEDIA 2.0 1.0: La communication politique

Le marketing est devenu aujourd'hui si généralisé que l'on ne sait plus faire la différence entre ce qui relève du politique, de la vente ou de l'information.

Comment les citoyens peuvent-ils distinguer l'information, de la désinformation, ou de la pure communication ?

Comment faire face à l'infantilisation croissante qui nous est proposée ?

Comment éviter la sensation que la politique aussi est devenue un objet ou le marketing domine toute forme de proposition ?

Pourquoi a-t-on la sensation que la communication dévore le lien social vital que représente l'information ?

Trois lieux franciliens profitent du contexte des élections régionales pour inviter des artistes à interroger la façon dont on s'adresse à nous.

Ce questionnement permet d'aborder la profonde crise de confiance entre ceux qui produisent l'information et les citoyens qui en sont les destinataires.

Paradoxalement, cette crise de confiance s'exprime par la naissance et l'expansion galopante de théories complotistes qui donne du monde une vision totalement manichéenne. L'accès à des sources quasi illimitées d'information n'apaise pas notre désir de savoir et laisse croire que la vérité est toujours ailleurs.

Par ailleurs, il existe chez les autorités des pays démocratiques une volonté constante de contrôler voire de réguler l'information.

A ce titre le spectacle que nous proposons sur l'évolution du langage concernant l'immigration est éloquent. Le débat abjecte sur l'identité nationale est réinséré dans une dérive du langage qui s'élabore maintenant depuis vingt-cinq ans.

Nous avons voulu imaginer **REMEDIA** comme une entité de création et de diffusion au sein de laquelle l'interrogation d'artistes et de lieux est pluridisciplinaire et ouverte sur la façon dont les citoyens peuvent garder une distance critique primordiale.



## RE:MEDIA 2.0 1.0: Internet, un media alternatif ?

La plupart des compagnies de théâtres associées au **Collectif 12**, ainsi que des compagnies en résidence dans notre lieu durant la saison, portent cette année des projets qui questionnent notre société dans ce qui s'y communique.

Certains ont écrit leur texte en répertoriant les paroles et signes que le monde leur envoie, et mettent en scène l'individu contemporain bombardé d'informations, d'autres déconstruisent les débats qui ont eu lieu de 1998 à 2002 autour de la « loi réséda » portant sur l'entrée et le séjour des étrangers en France, et six des neuf personnages ne s'expriment que par des citations médiatiques ou politiques, d'autres réutilisent des images, les détournant pour leur faire dire autre chose, ou révéler leur sens caché...

Bref sans faire ici un inventaire de toutes les propositions, il est certain que ces compagnies s'interrogent aussi fortement sur la spécificité de leurs rôles et de leur place dans une société dominée par les industries culturelles et le pouvoir des médias.

Animées par la volonté de rendre public autrement la matière de leur spectacle et de questionner la communication contemporaine dans l'évolution de ses outils et de ses industries, est née l'idée d'investir d'une manière commune le WEB.

A l'heure où l'histoire de l'informatique et des technologies de l'information rentre dans sa troisième époque : Après le règne du hardware (le matériel, symbolisé par IBM) puis du software (le logiciel, symbolisé par Microsoft), nous sommes entrés dans l'ère du dataware (les données, symbolisées par Google), qui a vu la naissance du Web 2.0 (réseaux sociaux, flux rss, blogs, peer to peer...) dans lequel l'internaute est acteur. L'utilisateur contribue donc à alimenter en contenu les sites, mais ses données font l'objet de tous les soins et de toute l'attention des entreprises du web 2.0. Comme toute technologie, celle-ci peut être aussi bien un instrument d'émancipation que d'aliénation, à la fois poison et remède, en effet, le web 2.0 est à la fois un dispositif technologique associé permettant la participation, la contribution, la construction d'un espace commun, mais aussi un système industriel dépossédant les internautes de leurs données pour les soumettre à un marketing omniprésent. Entre les mails, les alertes, une vidéo sur YouTube et, pour certains, le relevé de fils RSS et des messages sur les sites de partages sociaux (Twitter, Facebook...), sommes-nous entrés dans l'ère d'une communication comme distraction perpétuelle ? Dopés au flux continu d'une communication morcelée, sommes-nous en train de devenir des obèses mentaux, gavés d'informations ? Ou bien, à travers les médias sociaux, les Blogs politiques ou les sites d'information en ligne, de nouvelles formes d'engagement font leur chemin et bousculent la concentration du pouvoir d'une élite disposant d'un temps d'antenne .

Ce nouvel espace commun, cette opportunité démocratique pourraient bien changer de façon radicale la démographie de ceux qui s'engageront demain dans l'action politique. On comprend pourquoi l'internet attire tant les convoitises et les craintes de la part d'une classe politique issue de la génération télévision.



## RE:MEDIA 2.0 1.0: Une exposition participative

**Ars Longa** assure une mission de promotion des nouveaux médias à travers des démarches innovantes, artistiques ou citoyennes, et encourage le développement d'outils de création audiovisuelle accessibles au plus grand nombre. Située au coeur du 11<sup>e</sup> arrondissement de Paris, l'association favorise les démarches artistiques pluridisciplinaires en sensibilisant le public à l'expérimentation de son territoire. C'est donc tout naturellement que l'association a décidé de collaborer avec **Confluences** et le **Collectif 12** pour le projet Re : Media, en proposant une exposition portant sur la pratique des réseaux et la multitude de leurs usages.

En devenant initiateurs de réseaux et d'organisations, les artistes et les agents de la sphère artistique développent des pratiques et des méthodes de travail qui se déploient sous des formes complexes et parfois nébuleuses. De l'usage du réseau social au développement d'arborescences, de la multiplication des rôles et des identités jusqu'au brouillage des pistes, « Le paradoxe du petit monde » est un projet d'exposition qui tend à devenir le catalyseur de ces phénomènes.

Si certains artistes utilisent et expérimentent la collaboration comme un vecteur d'activités en re-définition permanente, d'autres se camouflent, développent des cibles et des stratégies, optent pour l'anonymat ou le piratage. En passant de la visualisation à l'intronisation, nous sommes devenus les protagonistes d'un système de réseaux en perpétuel re-construction.

C'est au coeur d'une activité artistique sans cesse repensée, notamment par l'usage des nouvelles technologies, qu'**Ars Longa** accueille le projet **Re:Media**.

Pensée comme une exposition en train de se faire, « Le paradoxe du petit monde » accueille huit artistes dont les pratiques offrent une résonance possible aux nouveaux usages du réseau social. **Ars Longa** propose également à trois compagnies de théâtre d'expérimenter des performances et des extensions de leur spectacle dans l'exposition, initiant de nouvelles lectures pour un enrichissement renouvelé du projet « **Le paradoxe du petit monde** », dont le site **remedia2010.org** rendra compte.

**Judith Lavagna**  
Pour Ars Longa



**REMEDIA .ORG:**  
**le site internet de RE:MEDIA**  
**2.0.1.0**

Réunir de jeunes compagnies de théâtre, dont les projets interrogent notre société dans ce qui s'y communique. Des artistes conscients d'agir dans un environnement auquel ils sont liés. Comment répondre et agir face à cet espace public qui prit son ampleur dans les années 60, et qui n'a fait depuis que se rendre plus envahissant, celui des mass media ? Héritiers d'une lignée guidée par le désir de trouver de nouvelles formes de mise en situation de l'art, ils intègrent à leur recherche aussi bien l'intervention dans l'espace public urbain, que le détournement des discours dominants pour mieux les déconstruire, ou à l'occasion de RE : MEDIA 2010 , ce nouvel espace commun qu'est le web. Dans tout ces cas, il ne s'agit plus de vulgariser l'art « bourgeois » pour les masses mais d'inscrire l'«art dans la vie ».

Et c'est pourquoi faire du web aujourd'hui, pour nous, ne voudra pas dire se fabriquer un beau site plein de graphisme du dernier cru, une url au bout d'une impasse pour happy few. Il s'agira plutôt de foutre les mains dans le web, d'intervenir là où sont les internautes, sur les réseaux sociaux, sur les grands canaux de diffusion vidéo, ou même d'aller les chercher loin, à Gaza, à Téhéran, de l'autre coté de la muraille de Chine, d'échanger gratuitement, de relayer des paroles. Et il s'agira avec vous de créer une communauté temporaire d'intérêt.

Les compagnies vous proposeront des déclinaisons vidéo web de leurs projets théâtraux, et du 15 au 20 mars sera mis en place un atelier de création web au Collectif 12. Il réunira des artistes des compagnies, du collectif 12 et des plasticiens de la galerie Ars Longa , et diffusera en ligne ses productions quotidiennes , qu'elles soient réactions à l'actualité du jour ou prolongement de leurs travaux théâtraux. Vous pourrez retrouver productions ou liens sur le site agrégateur : [remedia2010.org](http://remedia2010.org)

Et puisqu'il s'agit encore que l'art rende la vie plus intéressante que l'art, nous vous invitons à sortir de vos écrans et venir nous rencontrer le samedi 20 mars au Collectif 12, visionner des travaux effectués durant l'expérience re:media 2010, ainsi que d' autres créations web et interroger, à partir d'oeuvres, la "culture libre", en présence de personnalités des fondations Mozilla et Wikipédia.

**Stéphane Gombert**  
Pour le Collectif 12

## FORMES THÉÂTRALES



## EST-CE QUE LE MONDE SAIT QU'IL ME PARLE?

Projet théâtral pour un container,  
deux acteurs, un vidéo projecteur  
et 100 poupées

par la **COMPAGNIE KTHA**

au **COLLECTIF 12**: coproduction et participation au site [remedia2010.org](http://remedia2010.org)

à **CONFLUENCES**: du 3 au 28 mars 2010 du mardi au vendredi à 20h, samedi et dimanche à 17h et 19h.

Le monde nous parle, c'est indéniable.

Est-ce qu'ils te disent la même chose qu'à moi ? Le monde est bavard, il n'arrête pas de nous dire. Qu'est-ce qu'il me dit? Qu'est-ce qu'ils me disent? Est-ce qu'ils me disent la même chose qu'à toi ?

« ...Ils me disent enjoy

Ils me disent nous c'est le goût et vous ne viendrez plus chez nous par hasard

ils me disent que la vie est belle et qu'elle est vraie

Ils me demandent de tenir mon enfant et de garder mon chien dans son panier

Je n'ai pas de chien

Tu as un chien, toi?

Il rentre dans un panier?

Ils me disent qu'il faut manger quatre fruits et légumes par jour

Ou cinq, je ne sais plus

Ils me disent d'une voix de femme

Ils me disent épilation antiride exfoliant bien être rajeunissant

Ils me disent votre attention s'il vous plait

Ils me disent cher ami, cher client, mes très chers concitoyens

Ils me disent nous

Ils me disent bonne journée à demain merci

ne quittez pas

Ils me disent and the winner is

Ils me disent que du bonheur ... »

Est-ce que le monde sait qu'il me parle ? est un rapport, un compte-rendu. Une esquisse de communication. En te disant ce que le monde me dit, tu en sauras beaucoup sur moi et en y réagissant, tu m'en apprendras sur toi. Dans un container clos, posé comme par erreur dans la ville, deux individus dressent l'inventaire de ce que le monde leur dit. Ils s'adressent aux spectateurs assis-là, en face. Ils sont seuls. Et petit à petit, venant du dehors, des poupées les rejoignent...

## FORMES THÉÂTRALES



avec **Chloé Chamulidrat, Laetitia Lafforgue, Yann Le Bras, Guillaume Lucas, Lear Packer, Nicolas Vercken**

avec l'aide de : **Pauline Besnier, Laura Cros, Elisa Heynig, Juilien Peissel, Ximena Rodriguez**

Durée du spectacle: 50 min

## EST-CE QUE LE MONDE SAIT QU'IL ME PARLE?

par la **COMPAGNIE KTHA**

La **ktha** est une compagnie de théâtre. Elle travaille sur des textes qui ne sont pas écrits pour le théâtre, mais des poèmes, des récits, des séries télévisées, des slogans publicitaires, des discours... D'autres textes, qui parlent toujours d'aujourd'hui, d'ici. Ses spectacles se jouent parfois dans des salles de spectacle, souvent ailleurs dans la ville (stades, parkings, terrains vagues, toits d'immeubles, containers, aires d'autoroute...). Les acteurs s'adressent aux spectateurs, en les regardant dans les yeux, directement, sans détour. Il y a souvent des projections, des ordinateurs dans les dispositifs scénographiques. En plus de ses spectacles, la compagnie organise des stages, des ateliers, des laboratoires de recherche... Elle crée aussi régulièrement des formes courtes, des performances, des lectures, des installations, des expositions... La **ktha** existe depuis 2000. Elle a été résidente à Mains d'OEuvres de 2003 à 2007. Elle est compagnie associée au Collectif 12 depuis 2008. « Est-ce que le monde sait qu'il me parle? » est sa cinquième production et son premier projet international. Il a été créé en octobre 2009 à Mantes-la-Jolie et a tourné au Chili en novembre et décembre 2009...

Une coproduction **ktha** compagnie, Arcadi, Collectif 12 (Mantes-la-Jolie), Festival Teatro Container (Valparaiso - Chili).

Avec le soutien de l'Espace Périphérique (Mairie de Paris – Parc de la Villette) et de Nil Obstrat.

[www.ktha.org](http://www.ktha.org)

## FORMES THÉÂTRALES



à **CONFLUENCES**: les 2 et 9 mars 2010 à 21h  
 au **COLLECTIF 12**: postsynchronisation de leur film pour diffusion sur le site [remedia2010.org](http://remedia2010.org)  
 à **ARS LONGA**: 12 mars à 20 h films re-mixés, et post-synchronisés en direct par 5 acteurs

Des films de fiction, des documentaires, des films d'archives américains des années 50 sont remontés pour composer une nouvelle fiction. Adoptant le principe du détournement, 5 comédiens doublent l'ensemble des personnages le temps d'une séance de postsynchronisation où de nouveaux dialogues sont appliqués en direct aux images.

Une petite ville où l'ordre règne, où tout est tranquille, où la tranquillité est un mode d'existence, une aspiration, où le principe de précaution régule toute vie. Ce jour-là, Daisy Benson repousse les avances de Bill Wheeler, fervent défenseur des essais nucléaires préventifs qui ont lieu, ce matin, dans le désert aux abords de la ville. Mais les essais tournent mal. Une bombe explose par erreur au dessus de la ville. Les autorités essaient alors de minimiser leur responsabilité en refusant de faire évacuer la ville et en mettant en place une politique de désinformation concernant les risques encourus par la population. Les médias se font alors le relais de cette politique. Le détournement de film est une pratique ludique (qui ne s'est jamais amusé à couper le son de certains films pour en réinventer les dialogues ?) mais également politique. Détourner les images de leur contexte, les vider de leur sens pour leur en imposer un autre, c'est les mettre à distance, c'est opérer le décalage qui permet de mieux les questionner, de mieux en éprouver l'échelle de significations, tout en mettant en scène leur possible manipulation.

## ATOMIC ALERT

par la **COMPAGNIE ASANISIMASA**

**Création et conception** : Frédéric Sonntag et Thomas Rathier

**Avec** : Alain Carbonnel, Jérémie Sonntag, Fleur Sulmont, Amandine Dewasmes et Thomas Rathier

**Production** : Cie ASANISIMASA (2008)

**Durée du spectacle**: 50 min

AsaNiSiMASa (qui tire son nom du film de Federico Fellini 8 1/2) est une compagnie créée par Frédéric Sonntag, auteur et metteur en scène, à sa sortie du CNSAD. La problématique de la fiction est au coeur du travail mené au sein de cette structure. Chaque projet est pensé comme un dispositif narratif particulier pour lequel est recherché le juste rapport entre texte, image, musique, espace, jeu, lumières. Si le texte est souvent le point de départ ou l'élément premier, le processus de mise en scène est envisagé comme un véritable processus d'écriture auquel participe pleinement chacun des éléments. Entre 2006 et 2009, AsaNiSiMASa est en résidence à Mains d'Oeuvres pour développer le projet STARS ALSO DIE, une trilogie crépusculaire à la croisée entre théâtre-récit, concert et installation vidéo. En 2008, deux formes courtes, dérivées de cette trilogie, ont été créées : Atomic Alert et Incantations.

[www.asanisimasa.net](http://www.asanisimasa.net)

## FORMES THÉÂTRALES



## WORDS ARE WATCHING YOU

par la **COMPAGNIE  
IDIOMECANIC THEATRE**

à **CONFLUENCES**: le 5 mars à 21h, le 6 mars à 15h et 20h , le 7 mars à 20h  
au **COLLECTIF 12**: Séquences diffusées sur le web et le site remedia à partir d'extraits de leur spectacle

Un homme, W., se déconnecte du Réseau. Débranche tout. Se cloître. Disparaît. W. est notre énigme, celui qu'on ne verra jamais mais dont on parlera toujours. Ses contemporains tentent de faire sens là où il n'y a que silence : words, words, words.

En se déconnectant du Réseau, W. devient, pour les uns, un héros, pour les autres, un anarchiste à détruire. « Si la pensée corrompt le langage, le langage peut aussi corrompre la pensée », écrit Orwell. Et si les mots des contemporains de W., des mots corrompus, des mots trahis, des mots fardés, truqués, prostitués, accomplissaient aujourd'hui, sur scène, leur résurrection après des siècles de langue de bois obscurantiste ?

Si les mots nous mettaient enfin au défi de traduire en actes leur réalité :- « Au commencement était l'Action », rugiraient-ils !

Et nous, que répondrions-nous ?

Pour WAWY, la réponse viendra du théâtre, le seul lieu où la parole devient acte : je dis, donc cela est. « WORDS ARE WATCHING YOU », ou « Quand le pouvoir des fables répond aux fables du pouvoir ».

**Une proposition: Julie Timmerman**

**Auteur : René Fix Dramaturge : Adèle Chaniolleau**

**Avec Stéphane Douret, Agathe L'Huillier, Guillaume Marquet, Julie Timmerman**

**Son : Vincent Artaud**

**lumière :Mathieu Bouillon.**

**Durée du spectacle: 60 min**

La compagnie Idiomécanic Théâtre s'inscrit dans la dynamique d'un théâtre public, populaire et de recherche. Après une première mise en scène d'un texte du répertoire du XXème siècle - Un jeu d'enfants, de Martin Walser – Julie Timmerman propose cette fois une création collective : WORDS ARE WATCHING YOU. Le processus de travail est fondé sur un rapport d'égalité et de complicité avec une équipe complète de création.

La compagnie tend vers un théâtre d'engagement : engagement de l'énergie créatrice de chacun, engagement auprès de publics divers, engagement politique, engagement personnel d'un bout à l'autre du processus de production et de création.

Idiomécanic Théâtre revendique, affirme et assume un théâtre pauvre pour des rencontres riches. Un auteur, appelé selon l'air du temps «storyteller», une dramaturge, une collaboratrice artistique, quatre acteurs et un éclairagiste, improvisent, conçoivent et écrivent les récits éclatés d'un monde sans âge.

**Le blog : [words.unblog.fr](http://words.unblog.fr)**

## FORMES THÉÂTRALES



«Ce qui distingue EUPHÉMISMES, c'est le mixage des citations avec des éléments textuels para-fictionnels, des parties écrites entièrement et la nomination de néo-personnages: «Monsieur ça Va Pas Non», «La Femme Politique de Droite»... C'est aussi une question d'éthique théâtrale : il serait presque pervers de livrer tel quel les discours réels alors qu'ils ont une puissance fascinante-fascisante. Ici leur écoute rend audibles leurs incohérences.

On entend le délire mis en regard par le commentaire artistique. Les passages où les acteurs jouent le parti pris délirant sont décapants, ils renvoient celui qui écoute à sa propre présence à lui-même, peut-être parce que personne ne peut se tenir quitte de ces travers de langages. (...)

C'est bien à l'endroit du théâtre, là où le langage se met en représentation, que peut se justifier la réflexion sur une détérioration de la tradition politique qui fonde les sociétés contemporaines. En cela, Euphémismes n'a pas besoin de déstructurer le rapport scène/salle : il suffit d'un côté de faire entendre et de l'autre d'écouter, pour commencer à voir...»

**Mari-Mai Corbel. Mouvement.**

## EUPHEMISMES, une comédie française

par la COMPAGNIE MANGE TA TÊTE

Août 1996, M. Debré expulse les sans-papiers de l'église Saint Bernard, la gauche descend massivement dans la rue. Avril 1997, M. Chirac dissout l'Assemblée Nationale provoquant des élections législatives anticipées. En mai 1997, au Zénith, M. Jospin ouvre la campagne électorale en promettant l'abrogation des lois Pasqua-Debré. La droite est très largement battue aux élections, on parle alors d'une Vague Rose sur la France...mais très vite, certains dénoncent la dérive du PS, le choix d'un consensus permanent qui allait peu à peu dissoudre le PS, de l'intérieur...

Euphémismes, une comédie française raconte une loi, présentée par un gouvernement socialiste en 1998 : la loi Reseda, portant sur l'entrée et le séjour des étrangers en France. En trois actes, en compagnie de neuf personnages dont six ne s'expriment que par citations, Euphémismes est une traversée de la violence au sein du langage politique et médiatique. Violence dont l'un des outils est la répétition. Ces répétitions s'élaborent de différentes façons : par glissement de sens (euphémismes, sous-entendus, métaphores...) mais aussi par omission, erreur, manipulation. Outils rhétoriques massivement employées dans les discours, elles s'octroient, du seul fait de leurs récurrences, un statut de réalité. Le langage n'interroge plus le réel, il devient évidence, «constat de réalité» et en tant que tel, n'a plus à être remis en question. Que cherche-t-on à nous faire entendre ? Quel est ce réel que l'on nous fait constater sans pouvoir le contester? Euphémismes tente de «crever» la toile de ces discours, en plusieurs endroits : pour que l'on entende l'euphémisme au lieu du constat, la folie au lieu du consensus, pour y voir plus clair, respirer un peu...?

## FORMES THÉÂTRALES



à **CONFLUENCES**: le 12 mars à 21 h, le 13 mars à 20 h, le 14 mars à 15 heures suivi d'un débat  
au **COLLECTIF 12**: participation très active au projet web, réalisation d'une version internet du spectacle

Avec: **Olivier Boreel, Jérôme Buisson, Thomas Laroppe, Babacar M'baye Fall, Elsa Ménard, Anthony Moreau, Julien Ratel, Gaël Rebel, Madeleine Mainier**

Texte, mise en scène : **Elsa Ménard.**

Musique : **Jean Bordé. Lumière : Claire Dereeper. Vidéo : Christophe Rivoiron.**

production: **compagnie Mange Ta Tête**

avec le soutien du Collectif 12 et de Confluences.

Durée du spectacle : 2h40

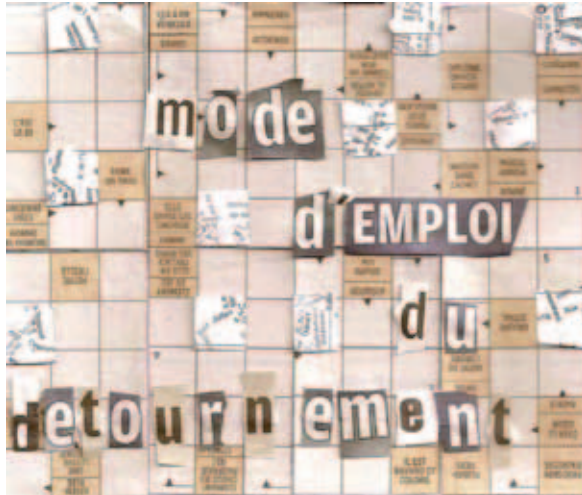
## EUPHEMISMES, une comédie française

par la **COMPAGNIE MANGE TA TÊTE**

Actrice, Elsa Ménard joue dans une dizaine de productions. En 1999, elle entame l'écriture d'Euphémismes. Elle obtient une bourse d'encouragement de la DMDTS en 2006 et part à La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon pour en continuer l'écriture. En 2007 le texte est sélectionné par le collectif A mots découverts. Créée à Paris en 2009 puis accueillit en résidence au Collectif 12, Euphémismes s'est joué au dernier festival Jeune Zé Jolies.

A l'occasion du festival Re:media, une version Web d'Euphémismes, une comédie française est disponible sur le net. Il ne s'agit pas d'une adaptation filmée de la pièce mais du prélèvement de certaines scènes avec une proposition d'interactivité pour les internautes.

## FORMES THÉÂTRALES



## MODE D'EMPLOI DU DÉTOURNEMENT

par la **COMPAGNIE LE T.O.C**  
(Théâtre Obsessionnel Compulsif)

à **CONFLUENCES**: les 23 et 24 mars à 21h

au **COLLECTIF 12**: une version multimédia diffusé via le web et le site [remedia2010.org](http://remedia2010.org)

à **ARS LONGA**: Jeudi 11 mars à 20h, Cut-up en direct inspiré de Mode d'emploi du détournement

Dans ce texte de 1956, Guy Debord et Guy Wolman présentent et détaillent les usages possibles du détournement. Poursuivant la recherche des surréalistes et des dadaïstes sur le montage et la dissociation visuelle et auditive, ils nous incitent à expérimenter les diverses manières de mixer l'image et le son et posent les bases d'une modernité formelle qui nous est plus que jamais contemporaine. Nous sommes bien dans la société du spectacle décrite par Debord, dont les stratégies de communication demandent plus que jamais à être contrées, détournées et recyclées. « Tous les éléments, pris n'importe où, peuvent faire l'objet de rapprochements nouveaux. Les découvertes de la poésie moderne sur la structure analogique de l'image démontrent L'interférence de deux mondes sentimentaux, la mise en présence de deux expressions indépendantes, dépassent leurs éléments primitifs pour donner une organisation synthétique d'une efficacité supérieure. Tout peut servir. Il va de soi que l'on peut non seulement corriger une oeuvre ou intégrer divers fragments d'oeuvres périmées dans une nouvelle, mais encore changer le sens de ces fragments et truquer de toutes les manières que l'on jugera bonnes ce que les imbéciles s'obstinent à nommer des citations. » Le T.O.C. est une compagnie d'Ile de France qui existe depuis dix ans. Après des premiers spectacles créés à l'université, le T.O.C. développe une recherche sur l'esthétique de la conférence sur des textes d'avant garde (Kurt Schwitters, Gertrude Stein, William Burroughs, Elfriede Jelinek...). Parallèlement, la compagnie monte également des spectacles collectifs et théâtraux : Révolution électronique de William Burroughs, Robert Guiscard de Kleist, Turandot de Brecht.

Avec: **Frédéric Fachéna, Estelle Lesage, Emilie Paillard, Etienne Parc**

Mise en scène: **Mirabelle Rousseau**

Son: **Stéphane Gombert**

Régie générale: **Esther Silber** Résidence de création de 10 jours en fevrier 2010 au **Collectif 12**.

Production: **Compagnie T.O.C., avec le soutien de Confluences.**

durée du spectacle: 45min

La dramaturgie et l'attention portée au texte sont au coeur du travail du T.O.C.. La démarche théâtrale de la compagnie se développe à travers un choix de textes singuliers : pièces de théâtre, textes non-théâtraux, inachevés ou fragmentaires. Ces différents matériaux nous ont conduit à travailler autant dans des théâtres traditionnels que dans des espaces hors les murs. Que notre théâtre se fasse dans les salles de spectacles ou bien en dehors, le rapport scène salle y est toujours une préoccupation constante. Nous élaborons dans chaque spectacle une « dramaturgie spatiale » qui entraîne la constitution de l'espace en dispositif. Au T.O.C., on considère le texte comme un matériau et la représentation comme un processus.

[www.letoc.blogspot.com](http://www.letoc.blogspot.com)

## FORMES THÉÂTRALES



### L'EXTRAORDINAIRE VOYAGE D'UN CASCADEUR EN FRANÇAFRIQUE

par la **COMPAGNIE A BOUT PORTANT**

au **COLLECTIF 12**: résidence de création et participation au site et aux comités de rédaction  
à **CONFLUENCES**: résidence de création de 4 jours réalisée à confluences

A partir de la déclaration de Thomas Sankara, président du Burkina Faso qui énonçait en 1987 à l'ONU que l'Afrique était «un monde où l'humanité est transformée en cirque» l'équipe d'A bout portant s'est interrogée sur l'usage de la comédie dont l'univers décalé propose un reflet onirique à la démesure du sujet. Ainsi, la première partie de leur spectacle se présente sous la forme d'un jeu télévisé qui questionne le traitement médiatique et la place du téléspectateur face à la politique en France.

Le texte du spectacle en cours de création, L'extraordinaire voyage d'un cascadeur en Françafrrique, s'appuie sur des recherches historiques, articles de presse et discours politiques des années soixante à nos jours et questionne la complexité des relations entre la France et ses anciennes colonies africaines.

La compagnie A bout portant a été créée en 2006 par Bryan Polach et Karima El Kharraze. Malcom x, de Mohamed Rouabhi mis en scène par Bryan Polach au Théâtre-studio d'Alfortville en mars 2007 était leur premier spectacle. Ils travaillent autour des thématiques liées au racisme, à la décolonisation, à une France plurielle. Ils ont mis en espace Le mouton et la baleine d'Ahmes Ghazali eu Jeune Théâtre National en 2006. Ils ont co-écrit L'extraordinaire voyage d'un cascadeur en Françafrrique en cours de création.

Pour RE:MEDIA 2010, la compagnie A bout portant proposera une version de cette première partie adapté au support web TV.

<http://aboutportant.fr>

## EXPOSITIONS

à ARS LONGA

### LE PARADOXE DU PETIT MONDE

Exposition du jeudi 4 au samedi 27 mars 2010

Vernissage mercredi 3 mars à partir de 18h

Avec : **Christophe Bruno, Guillaume Aubry, Caroline Delieutraz, Damien Aspe, Jeff Guess, P. Nicolas Ledoux**

En 1967, le psychologue social américain **Stanley Milgram** faisait l'expérience du petit monde qui a mis en lumière, le faible nombre d'intermédiaires entre deux humains sur la planète (des résultats controversés fixèrent ce chiffre à 6). Depuis, les technologies de communication ont fait un tel bond en avant qu'il est maintenant possible de visualiser son propre réseau social. La conséquence de cette évolution est qu'aujourd'hui, grâce à ces outils, nous sommes devenus des pratiquants du réseau : l'outil qui devait analyser nos interactions sociales est devenu l'outil nous permettant d'agir sur ce réseau, de l'intérieur.

Etendus à la scène artistique, les réseaux sociaux peuvent prendre des formes toutes différentes si on interroge, d'une part, des activités d'artistes qui les utilisent et en jouent au sein même de leur travaux, ou, d'autre part, si l'on convient d'affirmer que l'art contemporain est une forme éclatée impossible à visualiser dans son ensemble.

« **LE PARADOXE DU PETIT MONDE** » n'est pas conçu comme un réceptacle immobile. Au contraire, c'est sous le mode de la contribution collective de tous les artistes et des invités, dont **Cyril Verde** et **Judith Lavagna** ont été les co-instigateurs, que ce sont créées ces formes en expansion, où le statut de ses acteurs est toujours resté flexible.

Imaginée comme une plateforme, l'exposition encourage les croisements et les disfonctionnements propres à de telles expérimentations, dont les artistes proposent tous, pour « Le paradoxe du petit monde », des nouvelles productions.

## EXPOSITIONS

### à ARS LONGA



Entre l'espace de l'ordinateur et l'espace de l'exposition, Damien Aspe utilise le mode d'échange du peer to peer en proposant au public d'y construire un terrain de jeu : en matérialisant une structure composée d'étagères vides, l'artiste propose aux visiteurs de l'exposition d'y poser des objets en échange d'une sérigraphie signée.

Travaillant sous différents modes de collaboration auprès de nombreuses personnes, Caroline Delieutraz réalise pour l'exposition un enregistrement de leurs micro-activités, comme une playlist généralisée de leur lieu de travail. Jeff Guess initie un degré de séparation avec un autre Jeff Guess, poète australien contemporain, dont il s'est fait dédicacé le dernier livre.

Quant à Christophe Bruno, il décide de faire exister « Global Artists », oeuvre toujours restée à l'état d'archive sur son site internet depuis 2004, pour la réalisation d'une exposition fictive. Nicolas Ledoux utilise tous les documents relatifs à l'exposition pour en créer un ouvrage unique, entre le livre d'artiste et le catalogue d'exposition, expansion d'une fiction « compilée » de l'histoire de l'exposition.

Architecte au sein du collectif Inruse, Adrien Krauz utilise l'espace de l'exposition pour le relier à une cartographie des architectures fictionnelles des années 60, tandis que Guillaume Aubry se déploie en dehors de l'espace d'exposition pour générer un archipel des galeries parisiennes, réseau généré par leur « coefficient d'insularité ».

Tout en faisant partie du groupe dont il est lui-même l'observateur, Cyril Verde tachera de dégager de la réalité un certain nombre d'informations, dispersées dans l'exposition au sein de la communication, des publications, et des propositions des artistes exposants.

## EXPOSITIONS

### à CONFLUENCES



## RERO

Exposition du 26 février au 3 avril

Vernissage vendredi 26 février 2010 à partir de 19h

Dans le cadre du festival **RE:MEDIA**, **Confluences** a le plaisir d'inviter l'artiste **RERO** à intervenir en collaboration avec différentes compagnies de théâtre sélectionnées pour cet événement. Ensemble, ils vont travailler sur le détournement des Médias.

**RERO**, connu pour son travail en milieu extérieur sur la Négation de l'image autour de l'acronyme anglais WYSIWYG (What You See Is What You Get), fait un clin d'oeil au travail mené par les Situationnistes à la fin des années 50. Sans eux, nous ne serions pas aujourd'hui dans cette jolie merde...ce sont tout de même eux qui ont initié Mai 68...



Il nous semblait donc nécessaire en 2010, de leur rendre hommage. L'imitation serait alors nécessaire au développement créatif, affirme **Isidore Ducasse**:

«**Le plagiat est nécessaire, le progrès l'implique**» alors que **Guy Debord** nous expliquait la mécompréhension de cette phrase par le spectateur et que « La négation de la conception bourgeoise du génie et de l'art ayant largement fait son temps, les moustaches de la Joconde ne présentent aucun caractère plus intéressant que la première version de cette peinture. Il faut maintenant suivre ce processus jusqu'à la négation de la négation. »

[www.reroart.com](http://www.reroart.com)

## EXPOSITIONS

### à CONFLUENCES



## SIGNALÉTIQUES

Exposition du 3 au 28 mars

En 2008, la ktha compagnie commence l'écriture de son spectacle: «Est-ce que le monde sait qu'il me parle?»

Dans ce cadre, elle entreprend une grande collecte des messages que le monde nous envoie, publicités, recommandations, injonctions, messages d'information, phrases toutes faites, impératifs, conseils, logos, symboles, panneaux, spams, bulletins, formulaires, formules de politesse, notices, signalisations routières etc.

De cette volonté de recensement est né **LeGroupeDesCollectionneursDeSignalétiques**, comme un outil, un moyen collectif de tenter l'exploration des signaux du monde entier, d'élargir le champ d'investigation. Et l'outil est devenu un catalogue. **LeGroupeDesCollectionneursDeSignalétiques** est un groupe facebook entièrement libre d'accès ou chacun peut laisser les signaux qu'il glane dans ses déplacements. Il compte à ce jour plus de 100 membres et plus de 1000 photos prises dans le monde entier. Il offre dans sa surabondance un panorama mondial de la communication signalétique, un cliché sans cesse plus net du matraquage visuel, un aperçu mondialisé des recommandations, des autorisations, des informations, des interdictions. Ses membres ne se connaissent pas forcément, viennent d'horizon, de pays, de milieux très différents.

L'exposition «Signalétiques» regroupe l'intégralité des photographies du **GroupeDesCollectionneursDeSignalétiques** pour faire passer notre collection des murs virtuels de facebook aux murs réels de **Confluences**.

Le réseau hétéroclite créé par le GDCDS ne cesse de croître, profitant du principe même de facebook pour susciter l'intérêt chez les «amis» qui visitent nos murs et agrandir encore la collection.

## PERFORMANCES

### à ARS LONGA



### BLITZ

Une performance de **Jean-Philippe Gross & Gaël Leveugle** à partir d'improvisation musicale, textes et actions.  
par la **COMPAGNIE U.N.T.M**  
Mercredi 10 mars à 20h

A travers un dispositif de confrontation emprunté au mode politique, mesure du temps de parole, questions, contraintes, informations et consignes, le musicien **Jean-Philippe Gross** et le comédien **Gaël Leveugle** cherchent des mécaniques des gammes, des saturations et des transformations qui agitent une écoute propre. Au sein de l'exposition « Le paradoxe du petit monde », ils proposeront de travailler sur une improvisation qui se confronte à la problématique temps réel / lieu différé, multiple et non identifié, cherchant à intercaler un corps dans le tumulte virtuel [...], avec les instances constitutives de la nébuleuse impalpable du grand réseau. **Gaël Leveugle** est comédien, metteur en scène et auteur. Il fonde en 2004 la **compagnie UN.T.M** avec **Renaud Chauré**, avec laquelle il écrit, met en scène et performe **DACB**, fable transversale et centrifuge, en 2006, ainsi que **MC2**, manifeste de poétique centripète en mai 2008 à Vandoeuvre-lès-Nancy. Il développe, en relation avec d'autres artistes attachés à l'improvisation une recherche sur les articulations des instances narratives du jeu d'acteur. **JP Gross** est un musicien autodidacte qui débute en 1994 par les percussions. En 1998 il se tourne vers l'utilisation d'outils électroniques et vers la pratique de l'improvisation libre. Depuis il a multiplié les collaborations et les représentations, et présenté son travail en Europe, au Japon et aux USA. Du solo aux grands ensembles, il joue avec de nombreux musiciens français et internationaux, avec entre autres **Otomo Yoshihide Jérôme Noetinger, Xavier Charles, eRikm, Will Guthrie, Lionel Marchetti, Arnaud Rivière, Pascal Battus, John Hegre, JazKamer ...**

Durée de la performance 30 Min

[www.untm.net](http://www.untm.net)

### BURROUGHS / V.S. / DEBORD

Cut-up en direct inspiré de **Mode d'emploi du détournement**  
par la **COMPAGNIE LE T.O.C (Théâtre Obsessionnel Compulsif)**  
Jeudi 11 mars à 20h



Une performance du T.O.C. à partir des méthodes de **William Burroughs et Brion Gysin**. Le **cut-up** est un procédé similaire à ceux utilisés par les surréalistes et les dadaïstes, qui a pour but de mettre à distance le mot en le traitant comme un objet. On mélange les couches de textes de sources diverses, on coupe les chaînes de mots, on désorganise leur succession.

Avec le **cut-up**, les vieux textes engendrent de nouveaux textes, produits par de l'aléatoire. « Coupez dans les lignes mots pour entendre une nouvelle voix en dehors de la page. ». Le **cut-up** est comme un message codé dont la signification parviendrait à celui qui coupe, recolle comme sur une table d'écoute ou un DJ sur une table de mixage. A la table, la comédienne découpe en lisant des textes divers. Pour cette nouvelle version du **Cut up**, le T.O.C. se propose de mixer des textes de **Guy Debord** en direct. L'image de la table est projetée derrière ce qui permet au public de suivre tout le processus de lecture, montage, collage.

## PERFORMANCES

### à ARS LONGA



### ATOMIC ALERT par la COMPAGNIE ASANISIMASA Vendredi 12 mars à 20h

Des films de fiction, des documentaires, des films d'archives américains des années 50 sont remontés pour composer une nouvelle fiction. Adoptant le principe du détournement, 5 comédiens doublent l'ensemble des personnages le temps d'une séance de postsynchronisation où de nouveaux dialogues sont appliqués en direct aux images.

### entretien croisé entre l'artiste **CHRISTOPHE BRUNO** et l'écrivain **CHRISTIAN SALMON** Samedi 13 mars à 17h

**Christophe Bruno** vit et travaille à Paris. Il a démarré son activité artistique en Septembre 2001. Son oeuvre polymorphe (installations, performances, travaux conceptuels...) propose une réflexion critique sur les phénomènes de réseau et de globalisation dans les champs du langage et de l'image. Primé au Festival Ars Electronica en 2003 pour le Google Adwords Happening, une performance globale sur le « capitalisme sémantique », et au Share Festival à Turin pour Human Browser, il a aussi remporté le Prix ARCO nouveaux media 2007 de la Foire d'art contemporain de Madrid, avec son oeuvre Fascinum. Il est lauréat de deux aides du DICREAM en 2004 et 2006, pour ses projets Dreamlogs et Logo. Hallucination. Son travail a été présenté internationalement dans de nombreux festivals, musées, galeries et foires d'art contemporain. Il a également été commissaire, en collaboration avec **Daniele Balit**, de l'exposition Second Night produite par la Mairie de Paris pour la Nuit Blanche 2007.

Ecrivain et chercheur au CNRS, **Christian Salmon** a fondé et animé, de 1993 à 2003, le Parlement International des Ecrivains. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont le retentissant Storytelling, « Une machine à fabriquer des histoires et formater les esprits », paru aux éditions La Découverte en 2007. « Kate Moss Machine », son nouvel ouvrage, continue de s'interroger sur les vicissitudes du « nouvel ordre narratif ».



### HUMAN BROWSER une performance de **Christophe Bruno** interprétée par **Jérôme Piques** Samedi 13 mars à 19h

« Human Browser, le Navigateur Humain, est une série de performances Internet sans-fil (Wi-Fi) basées sur un « Google Hack ». Grâce à son casque audio, le comédien **Jérôme Piques** entend une voix de synthèse qui lit un flux textuel provenant de l'internet en temps réel.

Le comédien interprète le texte qu'il entend. Ce flux textuel est capté par un programme (installé sur un portable Wi-Fi) qui détourne Google de ses fonctions utilitaires. En fonction du contexte dans lequel se trouve l'acteur, des mots-clés sont envoyés au programme (grâce à un PDA Wi-Fi) et utilisés comme input dans Google, de sorte que le flux textuel est toujours lié au contexte. Internet est devenu un outil de surveillance et de contrôle inégalé. Sa dynamique économique est l'analyse et la prédiction de tendances : anticiper ce que vous pensez à tout instant pour être en mesure de vous vendre ce qui vous comblera. » **Christophe Bruno**.

**DEBATS/PROJECTIONS**  
**à CONFLUENCES**

**DÉBAT**  
**DIMANCHE 14 MARS 18h**

**«1999 -2009 : CE QUI CHANGE, CE QUI RESTE, CE QUI EMPIRE : DE M. CHEVÈNEMENT À M. SARKOZY, DES SAUVAGEONS AU MINISTÈRE DE L'IDENTITÉ NATIONALE».**

**Avec Pierre Tévanian, Sylvie Tissot (sous réserve) et des auteurs du site Les mots sont importants.**

**Pierre Tévanian**, philosophe et **Sylvie Tissot**, sociologue, publient en 1998 Mots à maux, dictionnaire sur la lepénisation des esprits. A partir d'un corpus de discours politiques et médiatiques sur l'immigration, les auteurs y analysent l'usage des mots récurrents, en démontrent la portée, nous alertent sur les choix politiques qu'ils présupposent. Ce livre fut le moteur de l'écriture d'Euphémismes. Les auteurs animent depuis dix ans le site Les mots sont importants et publient cette année un livre du même nom. Ce débat sera l'occasion de faire un point, se remémorer un historique des luttes, l'apparition d'autres euphémismes, le déplacement de certains concepts...

[www.lmsi.net](http://www.lmsi.net)

**PROJECTION**  
**JEUDI 18 MARS 21h**

**«LA CONQUÊTE DE CLICHY»**  
Documentaire de **Christophe Otzenberger**, 1994, 83 min.

L'histoire se passe entre la fin 1993 et mars 94, à Clichy-la-Garenne, dans les Hauts-de-Seine, alors le fief de Charles Pasqua. Depuis longtemps socialiste, la ville et le canton sont convoités par le RPR... Vont-ils basculer et comment ?

Casting de ce film de cinéma direct : Didier Schuller, mandaté par le RPR, Gilles Catoire, édile PS de Clichy, et leurs militants. Jours après jours, de réunions d'état-major en débats, de porte-à-porte dans les HLM au travail des militants, d'idées lancées par les uns et reprises par les autres, le film, ausculte la vie quotidienne de la permanence RPR et suit cette campagne certes locale, mais exemplaire.

Que sont les idées devenues ? Quand en novembre 94, Christophe Otzenberger termine son film, l'affaire des HLM des Hauts-de-Seine éclate. Le film - à son insu - devient politiquement radioactif...

Un fantastique documentaire sur la stratégie de conquête du pouvoir politique.

## DEBATS/PROJECTIONS à CONFLUENCES

DÉBAT  
VENDREDI 19 MARS 21H

### DEMOCRATIE LOCALE : LES CLEFS POUR VIVRE ENSEMBLE

Depuis quelques années, force est de constater que le thème de la démocratie locale est devenu récurrent dans le débat politique, aussi bien au niveau local que national. Il est certain que la décentralisation et les nouvelles attributions des collectivités territoriales ont encouragé certains élus à repenser leurs rapports avec les citoyens, mais il n'est pas toujours facile de comprendre leurs attentes et le rôle qu'ils peuvent jouer au niveau local.

Ainsi, **Confluences** propose tout au long de la saison des débats autour de la question de « La Démocratie locale ». Le principe étant de donner la parole à un élu ou à un acteur de la société civile, après un spectacle ou une projection, pour prolonger une réflexion engagée par les artistes et leurs projets.

Les élections régionales incarnent un aspect des relations de proximité qui peuvent exister entre les élus locaux et les citoyens, nous profitons de cette période pour inviter un élu dont la fonction est d'animer et renforcer la démocratie locale, à venir nous donner des clefs pour mieux comprendre ces enjeux.

avec **HAMOU BOUAKAZ**, Conseiller de Paris, adjoint au Maire de Paris, chargé de la démocratie locale et de la vie associative. Militant de toujours du mieux vivre ensemble, il lutte contre la dictature de la norme (il est fondateur du Collectif «le Sens des Autres»), et mène le combat pour les droits des personnes en situation de handicap, d'exclusion sociale, ethnique... Depuis son élection, **Hamou Bouakkaz** a fait voter la Charte parisienne de la participation et lance actuellement le premier site d'e-pétition municipal donnant droit à interpellation du Conseil de Paris. Il a également mis en place une Commission indépendante chargée d'évaluer le débat public parisien, la Commission parisienne du Débat Public. Enfin, il dote la démocratie locale de nouveaux moyens avec les outils numériques collaboratifs ou l'Université Populaire de la Citoyenneté Active qui verront le jour dans le deuxième semestre 2010.

PROJECTION  
JEUDI 25 MARS à 21h

### CONFLUENCES INVITE LES LUCIOLES

Nés en Amérique latine, les collectifs des Lucioles (Luciernagas en espagnol) se sont emparés de l'outil vidéo pour réaliser des films à caractère sociopolitique et les diffuser dans différentes communautés afin d'amener les habitants à discuter, s'informer et s'organiser. Ce projet qui a été repris au Québec avec la formation d'un collectif des Lucioles, arrive maintenant à Paris avec la même idée de faire voir et entendre une autre réalité que celle véhiculée par les médias traditionnels.

Les Lucioles à Paris c'est un rassemblement régulier autour de courts-métrages réalisés pour l'occasion, sur une thématique commune. Pour la première projection, nous avons choisi le thème des rapports entre les médias et la banlieue avec comme base, le livre de la sociologue **Julie Sédel** « Les médias et la banlieue ». La projection des courts-métrages sera suivie d'une discussion avec **Julie Sedel**.



## PLANNING RECAPITULATIF

Tout au long de la manifestation, le **collectif 12** sera le lieu de création, de développement et d'animation du site **remedia.org**, site agrégateur qui diffusera en ligne les productions quotidiennes des artistes des compagnies et des plasticiens de la galerie **Ars Longa**.

	du 2 au 7 mars	du 8 au 14 mars	du 15 au 21 mars	du 22 au 28 mars
Mardi	21h: Atomic Alert	20h: Est ce que le monde sait qu'il me parle? 21h: Atomic Alert	20h: Est ce que le monde sait qu'il me parle?	20h: Est ce que le monde sait qu'il me parle? 21h: Mode d'emploi du détournement
Mercredi	20h: Est ce que le monde sait qu'il me parle? 18h: Vernissage expo «Paradoxe du Petit Monde»	20h: Est ce que le monde sait qu'il me parle? 20h: Blitz	20h: Est ce que le monde sait qu'il me parle?	20h: Est ce que le monde sait qu'il me parle? 21h: Mode d'emploi du détournement
Jeudi	20h: Est ce que le monde sait qu'il me parle?	20h: Est ce que le monde sait qu'il me parle? 20h: Cut up 20h: Burroughs/vs/Debord	20h: Est ce que le monde sait qu'il me parle? 21h: Projection « A la conquête de Clichy»	20h: Est ce que le monde sait qu'il me parle? 21h: Soirée «Lucioles»
Vendredi	20h: Est ce que le monde sait qu'il me parle? 21h: Words Are Watching You	20h: Est ce que le monde sait qu'il me parle? 21h: Euphémismes 20h: Films Atomic Alert	20h: Est ce que le monde sait qu'il me parle? 21h: Débat Démocratie Locale	20h: Est ce que le monde sait qu'il me parle?
Samedi	15h/21h: Words Are Watching You 17h/19h: Est ce que le monde sait qu'il me parle?	17h/19h: Est ce que le monde sait qu'il me parle? 20h: Euphémismes 17h: Entretien croisé 19h: Human Bowser	17h/19h: Est ce que le monde sait qu'il me parle?	17h/19h: Est ce que le monde sait qu'il me parle?
Dimanche	17h/19h: Est ce que le monde sait qu'il me parle?	15h: Euphémismes/18h: débat 17h/19h: Est ce que le monde sait qu'il me parle?	17h/19h: Est ce que le monde sait qu'il me parle?	17h/19h: Est ce que le monde sait qu'il me parle?

## INFORMATIONS PRATIQUES

### LIEUX

#### CONFLUENCES

##### Maison des Arts Urbains

190 bd de Charonne 75020 paris  
M° Philippe Auguste ou Alexandre Dumas (ligne 2)

[www.confluences.net](http://www.confluences.net)

Réservations conseillées sur [resa@confluences.net](mailto:resa@confluences.net) ou au 01 40 24 16 46

La galerie est ouverte tous les jours  
de 10h à 18h et les soirs de représentation

#### ARS LONGA

67 avenue Parmentier  
75011 Paris  
M° Parmentier  
01 43 55 47 71

[www.arslonga.fr](http://www.arslonga.fr)

[info.arslonga@gmail.com](mailto:info.arslonga@gmail.com)

La galerie est ouverte du mercredi au samedi de 14h à 19h et les soirs de performances

#### COLLECTIF 12

##### Friche A.Malraux

174, bd du Maréchal Juin  
78200 Mantes la Jolie  
01 30 33 39 42

[www.collectif12.org](http://www.collectif12.org)

### TARIFS

#### CONFLUENCES

Tarif plein: 13 euros

Tarifs réduit: 10 euros

Tarif de groupe: 7 euros (à partir de 10 personnes)

#### ARS LONGA

Entrée libre

